

Dans les touffes de buis de son meurtre souillés,
 Lui, si content de vivre, il mourut à mes pieds.
 Ah ! d'un bon mouvement qui passe sur notre âme
 Pourquoi rougir ? la honte est au railleur qui blâme.
 Oui, sur ce chanteur mort pour mon plaisir d'enfant,
 Mon cœur, à moi chanteur, s'attendrit bien souvent.
 Frère ailé, sur ton corps je versai quelques larmes.
 Pensif et m'accusant, je déposai mes armes.
 Ton sang n'est point perdu. Nul ne m'a vu depuis
 Rougir l'herbe des prés et profaner les buis.
 J'eus pitié des oiseaux et j'ai pitié des hommes.
 Pauvret, tu m'as fait doux au dur siècle où nous sommes.

Le succès de *Primel et Nola*, déjà fait parmi les poètes, s'étendra-t-il dans le public devenu si peu perméable à la vraie poésie. Nous l'espérons, si les plus estimables qualités morales peuvent venir en aide à une belle œuvre d'imagination. Dans notre temps de dévergondage et de mercantilisme littéraire, M. Briseux a respecté sa plume jusqu'au scrupule. Il a eu le courage de n'être qu'un poète à une époque où les poètes n'arrivent au succès que par des voies étrangères à la poésie. Si l'Académie, qui vient d'élire enfin M. Alfred de Musset, consent de nouveau à ouvrir ses portes à la poésie pour elle-même, M. Briseux nous paraît un candidat tout désigné. L'Académie a beaucoup à réparer vis-à-vis de la poésie ; elle a laissé pénétrer, il est vrai, nos plus éminents poètes modernes, mais en leur donnant bien clairement à entendre qu'elle ne leur pardonnait leur poésie que parce qu'elle voulait l'oublier. Il n'est pas prouvé pour nous, par exemple, que l'Académie se doute qu'elle possède dans M. Sainte-Beuve, avec le plus éminent critique de notre littérature, un de nos poètes les plus nourris de sentiment, d'études du cœur, un des plus savants dans la forme poétique. Le bon accueil et toutes les politesses de bien venue sont réservées dans le sanctuaire des lettres pour les candidats de la chaire universitaire, de la tribune politique ou du vaudeville. Un cortège de lourdes remontrances attend les poètes sur le seuil. Quand l'auteur d'*Eloa* et de tant d'autres déli-